

1. Identification du promoteur

1.1 Coordonnées de l'organisme chargé de la mise en œuvre du projet :

Administration communale de La Hulpe
Rue des Combattants, 59 à 1310 La Hulpe
Téléphone : 02/634 30 98
Numéro de compte : 091-0001604-81

1.2 Coordonnées du Bourgmestre de la commune de l'entité concernée par le projet :

Nom : DISTER
Prénom : Christophe
Adresse : Rue des Combattants, 59 à 1310 La Hulpe
Téléphone : 0475/646.856
Courriel : christophe.dister@lahulpe.be

1.3 Coordonnées du mandataire politique en charge du dossier :

Nom : FRANSEN
Prénom : Josiane
Adresse : Rue des Combattants, 59 à 1310 La Hulpe
Téléphone : 0473/699.616
Courriel : josiane.fransen@helha.be

1.4 Coordonnées du responsable du programme :

Nom : GERARD
Prénom : Delphine
Téléphone : 02/634 30 98
Courriel : delphine.gerard@lahulpe.be

1.5 Coordonnées des partenaires privilégiés du projet :

AMO « La Croisée » asbl, rue du Tilleul, 48 à 1332 Genval.
Téléphone : 02/652.10.70
Courriel : amo@lacroisee.be

L'AMO « La Croisée » asbl est un service d'aide aux jeunes en milieu ouvert qui s'inscrit dans le cadre du décret du 4 mars 1991 relatif à l'Aide à la Jeunesse et agréé par la Communauté française. Ce service œuvre sur la Commune depuis plusieurs années et a aidé à développer le projet tel que proposé.

2. Objectifs visés initialement par le projet

Par différents axes d'action, le projet visait à prévenir les risques liés aux questions de consommation en favorisant le développement de facteurs de protection auprès du public, notamment un public plus fragilisé socialement et économiquement. En ce sens, un des premiers objectifs poursuivi était de donner une information claire et surtout accessible au public concerné de près ou de loin par la question des assuétudes. Par ailleurs, le projet visait également à rapprocher les encadrants et travailleurs de terrain en contact avec les jeunes et les familles, pour les sensibiliser à ces questions et être à l'écoute des obstacles et demandes qu'eux-mêmes expriment dans leurs interventions sur le terrain.

En mobilisant ainsi différents relais et publics touchés de près ou non par ces questions, le projet avait pour but d'encourager les comportements responsables et réfléchis.

3. Activités planifiées, publics concernés et lieux d'activités

Les différentes actions du projet ont été construites dans une logique de participation communautaire, afin que celles-ci s'inscrivent au plus près des attentes et des besoins constatés sur le territoire. Dans le même ordre d'idée, les actions étaient planifiées dans les milieux de vie des jeunes et des familles, premier public visé. Enfin, les actions mises en place ont été conçues pour être complémentaires du travail et des projets déjà existants au sein de la commune afin de garantir une cohérence dans l'action de prévention.

Plus concrètement, un premier axe visait le public des enfants de 10 à 12 ans, par la sensibilisation et l'information, proposée lors d'animations spécifiques, animations soutenues via un partenariat étroit avec les enseignants de la commune désireux de s'investir dans ce projet.

Un deuxième axe prévoyait de mettre en place des actions de proximité et des espaces de dialogue accessibles pour les jeunes et les familles, favorisant dès lors la réflexion sur les problématiques liées à la consommation, l'écoute des difficultés liées aux inégalités sociales dans ces matières et, lorsque cela s'avère nécessaire, le développement de comportements de protection plus adaptés.

Enfin, le dernier axe proposait d'interpeller le réseau des travailleurs de terrain, encadrants et professionnels qui sont également confrontés à ces questions et qui ont la possibilité d'agir préventivement auprès de leur public, par leur travail régulier. Cet axe envisageait d'aller à leur rencontre afin d'être à l'écoute de leurs constats, de leur questions et d'ouvrir la porte vers des échanges et collaborations futurs.

Le public visé par le projet était donc large et les actions prévues envisageaient de pouvoir toucher celui-ci dans des lieux de vie variés, favorisant ainsi la confiance, la proximité et l'accessibilité, autant d'éléments qui permettent de réduire les inégalités sociales existantes. Par ailleurs, les actions prévues étaient soutenues par une demande du réseau et divers partenariats établis avant et pendant le projet avec les politiques et les acteurs de terrain (élus, AMO, établissement scolaire, lieux d'activités divers,...).

4. Activités réalisées, descriptif :

➤ *Animation de prévention en partenariat avec l'école communale « Les Colibris »*

Pendant une journée complète, les enfants de 5^{ème} et 6^{ème} primaire de l'école communale ont pris part à une série d'ateliers co-construits et co-animés par les enseignants de l'école et des membres de l'équipe de l'AMO La Croisée. Chaque atelier permettait aux enfants d'échanger et de s'informer de manière ludique sur différents thèmes intrinsèquement liés à la question de la consommation et des inégalités (l'influence des médias, les préjugés, la dynamique de groupe, le dépassement de soi et la gestion des risques...). A la fin des activités, les enfants ont présenté le contenu de la journée à leurs parents qui étaient conviés pour l'occasion.

Tant la construction préalable de la journée avec l'équipe de l'école, que le déroulement même de l'action ont été un succès. Selon son rôle, chaque participant s'est montré interpellé et intéressé par les questions abordées. L'investissement et les échanges ont été omniprésents entre enfants, parents et équipe éducative, et tant les professionnels que les familles ont pu repartir avec des pistes plus adaptées et parfois plus spécialisées en fonction de leurs demandes. Les parents participants ont réagi de manière très positive à la présentation du projet et de nouvelles demandes et prises de contact ont dès lors pu émerger.

➤ *Prise de contact et sensibilisation des encadrants et professionnels de première ligne*

Cette partie du projet visait à agir plus spécifiquement auprès des professionnels et encadrants de la commune, comme principal relai de prévention auprès du public. Une première prise de contact suivie d'un temps de réflexion ont donc été proposés par courrier et lors de rencontres. Si beaucoup d'entre eux, venant des secteurs très variés, se montrent intéressés par ces questions et désireux de prendre part au projet et de s'investir, nous constatons que le délai d'un an n'a pas permis d'aller assez loin dans ces collaborations multiples et potentielles. Or, l'intérêt témoigné et la position privilégiée de ces acteurs de terrain auprès des jeunes et des familles nous montrent qu'il est pertinent de donner une piste à cette accroche pour développer une action d'ampleur et des attitudes de prévention à long terme. Par ailleurs, nous constatons qu'il est aussi nécessaire de prendre le temps et de s'adapter au rythme de chacun pour dépasser ensemble les inquiétudes et les préjugés que ces questions de consommation entraînent parfois. En ce sens, un travail sur du plus long terme est donc à envisager.

➤ *Prévention et dialogue par le travail de proximité*

L'action dans son ensemble, mais surtout le lien avec les populations plus précarisées, ont été soutenus tout au long du projet par un travail continu de contact, d'information et d'activité dans les quartiers de la commune afin de garantir au public visé une accessibilité aux actions, à l'information, et une orientation la plus adaptée possible en cas de demandes familiales et individuelles.

➤ *Conférences et ateliers à destination des jeunes, parents et professionnels*

Dans un souci de toucher plus largement le public des adolescents et des adultes, le projet a également mis en place deux conférences. Si les thématiques choisies ont été ciblées en fonction des nombreuses demandes et interpellations perçues pendant le travail de prévention (les nouveaux médias et leur place dans nos habitudes de consommation), le but global de ces deux temps d'échange avec des spécialistes était également de proposer une autre porte d'entrée sur la question à un public qui hésite parfois à interpeller les services spécialisés lorsqu'ils ont pourtant besoin d'une aide adaptée.

La mise en place de ces actions a été facilitée par le partenariat efficace avec la bibliothèque communale de La Hulpe et soutenue par les contacts pris préalablement dans le cadre du projet avec les différents intervenants de terrain.

5. Publics touchés par le projet :

Par l'action menée au sein de l'établissement scolaire, nous avons touché directement un nombre important d'enfants et de parents venant de divers horizons et se posant des questions variées sur la consommation, les risques existants et les comportements adaptés à adopter. Lors de la préparation, l'action a également permis de toucher l'équipe enseignante de manière très intensive. Or, il est évident qu'ils seront les premiers relais lors d'interpellation et de retours futurs des parents et enfants de l'école.

Si les conférences ont concernés de leur côté un public plus large (adultes et ados) et parfois moins souvent touchés directement par les actions de prévention, elles sont à mettre en parallèle avec les animations et les prises de contacts dans le milieu de vie, qui ont été autant d'occasion d'aller à la rencontre d'un public qui se déplace parfois moins. Par des moyens d'actions variés, le projet a donc rencontré des publics ayant des niveaux de vie sociale et économique variés, permettant une prévention qui dépasse les inégalités dues à la pauvreté et la stigmatisation qui en découle souvent.

Enfin, les divers contacts avec la première ligne éducative ont une portée très large et nous pouvons supposer que si ce travail se poursuit, c'est un public important qui seront les bénéficiaires de la réflexion de ces acteurs de terrain. Il n'en reste pas moins que c'est déjà un large public de professionnel qui a pris conscience de l'existence de cette problématique et qui a pu s'exprimer s'ils le souhaitaient sur leurs expériences et besoins de terrain.

6. Partenariats ayant soutenus le projet :

Le projet a été porté par un premier partenariat établi entre la commune de La Hulpe et le service d'Aide en Milieu Ouvert « La Croisée », collaboration soutenue et suivie également par les élus politiques. Cependant, divers partenariats ont également permis la mise en place du projet en fonction des activités décrites ci-dessus.

Les écoles, et surtout l'école communale « les Colibris » ont travaillé à toucher largement le public de 5^{ème} et 6^{ème} et leurs parents grâce à des actions pertinentes et construites eux-mêmes, avec l'appui d'intervenants extérieurs.

La bibliothèque de La Hulpe a soutenu la diffusion du projet vers son public et la proposition du déroulement des conférences au sein même de sa structure.

Différents partenaires spécialisés (PMS, PSE, Planning, ONE, ...) ont été autant de relais et de lieux d'accueil disponibles pour les jeunes et les familles, en demande de soutien plus spécialisé, concernées par ces problématiques. Ils ont également pris part à la réflexion qui a permis de faire émerger les actions concrètes du projet. Dans un cadre plus spécialisé, le CLPS du Brabant Wallon a également été rencontré afin d'alimenter efficacement le projet en termes d'outils d'animation, de pistes de gestion et de relais d'information.

Enfin, tous les centres, institutions, associations du terrain qui sont venus à notre rencontre, qui ont alimenté le travail de prévention par leur participation et qui ont été des relais d'information auprès de leur public respectif sont autant de partenaires essentiels dans la réalisation du projet.

7. Impact et effets observés :

Comme nous l'avons expliqué, le public a été largement touché grâce aux différents axes d'action très variés qui composaient le projet. Nous constatons également qu'en plus d'une simple interpellation, le projet a réellement permis d'ouvrir à plusieurs moments privilégiés un réel dialogue, entre jeunes, entre parents et enfants, entre familles et professionnels ainsi que les professionnels entre eux. Ce dialogue, s'il alimente positivement la portée du projet permet aussi d'établir un lien de confiance entre tous les acteurs de ce projet.

Nous constatons par ailleurs que le dialogue étant parfois plus facile entre ados et intervenants de terrain qu'avec les parents, la sensibilisation de ces « éducateurs potentiels » a d'autant plus d'impact sur le public visé.

Un autre impact du projet a été l'alimentation incessante de nos constats de terrain et de notre diagnostic social par le biais de ces différentes rencontres, ce qui a ensuite garanti un travail adapté au plus près des réalités de terrain et par là un investissement d'autant plus grand du public au sein des activités proposées.

S'il était déjà existant, l'accès à l'information et aux services spécialisés a été davantage favorisé par la sensibilisation du réseau et le travail de proximité. En effet beaucoup de jeunes sont parvenus à pousser la porte de différents services grâce à un premier contact plus informel lors des activités et grâce à une orientation adaptée.

Enfin, nous prenons davantage conscience que si le projet visait d'abord la sensibilisation à la consommation d'alcool, les impacts de celui-ci sur le terrain et les nouvelles questions qui émergent dépassent largement ce seul produit. C'est donc d'abord le développement de comportements responsables et la gestion de risques lors de tout type de consommation qui finissent par être les éléments globaux sur lesquels le projet a un impact. Chacun peut alors se réapproprier la réflexion et les apprentissages réalisés, pour ensuite les utiliser et aller puiser

dans ses propres ressources et expériences, les facteurs de protection ou les comportements éducatifs qui lui seront utiles. Et cette réalité est perceptible autant auprès des jeunes que des parents et des professionnels, lorsque ceux-ci s'expriment sur ce qu'ils retirent de l'action.

8. Analyse du processus d'action mis en place :

Plusieurs réflexions sont à soulever sur le processus d'action proposé :

Avoir un nombre important de partenaires de terrain intéressés et investis sur différents niveaux dans le projet a été très soutenant pour les actions et l'impact qu'elles ont eues. Néanmoins, il est important de constater que cela demande une énergie et une mobilisation importantes pour assurer un suivi et une communication cohérente envers chacun et par rapport aux objectifs globaux du projet.

Par ailleurs, éveiller l'intérêt et faire émerger les demandes du public et des professionnels et encadrants pendant l'ensemble du processus d'action a été un objectif transversal du projet qui a permis à celui-ci de s'adapter mieux aux constats établis et aux réalités existantes. Ce mode de fonctionnement donne dès lors une plus grande richesse aux actions entreprises et garanti une prise en compte de la demande et, à fortiori, de l'investissement des acteurs qui ont pu s'exprimer dans ce sens.

Nous avons par ailleurs constaté qu'il existe encore énormément de peur et d'idées reçues sur la notion de pauvreté et sur la consommation d'alcool. Il a donc été nécessaire dans le processus suivi de prendre le temps de sensibiliser et d'offrir la possibilité à chacun de remettre en question ses a priori afin de partir sur des bases communes porteuses pour la suite. Toutefois, il est encore nécessaire de pousser plus loin ce travail d'ouverture d'esprit pour réellement dépasser certaines stigmatisations établies depuis longtemps et que nous encourageons parfois sans même nous en rendre compte.

Nous avons également pensé que le processus établi nous permettrait difficilement de toucher plus spécifiquement les parents, qui pourtant se sentent également fortement concernés par ces questions. Cependant, nous faisons le constat que nous pouvons les aborder plus facilement en partant avec eux d'actions et de thématiques très concrètes qui se rapportent à leur propre vécu, surtout si les enfants jouent également un rôle facilitateur en sensibilisant eux-mêmes leurs parents. Ceux-ci ont donc été bien plus mobilisés et investis que ce que nous espérions.

Enfin, si le processus a fait émerger au cours du projet de nombreuses interpellations venant d'origines variées, nous constatons que beaucoup de questions transversales les traversent. Cela nous a donc permis de dégager des réponses transversales qui ont soutenu la mise en place des actions communautaires et participatives, même si les porteurs du projet ont également veillés à rester attentifs aux demandes individuelles et spécifiques.

Les différents temps d'évaluation et de réflexions réalisés après les actions du projet et au cours de celui-ci sont venus alimenter dans ce sens notre analyse du processus établi.

9. Conclusions et perspectives :

Cette première approche très globale, auprès d'un public varié faisant suite à des actions existantes, a eu une portée très satisfaisante. Les objectifs poursuivis tels que l'ouverture du dialogue, la sensibilisation, la remise en question des préjugés et le dépassement de certaines inégalités existantes dans la commune ont été rencontrés. Par ailleurs, les collaborations ont été nombreuses, porteuses et riches pour le projet dans son ensemble. En effet, elles sont plus que nécessaire pour s'assurer d'une action de prévention installée et qui tient dans la durée.

Toutefois, si des objectifs sont atteints, ce projet a également éveillé une nouvelle série de questions, de demandes et de pistes qui méritent que le travail entrepris n'en reste pas là. Si des énergies sont maintenant mobilisées pour attaquer ensemble cette problématique actuelle, il semble nécessaire de poursuivre le projet sur cette vague porteuse. Deux axes émergent alors comme autant de perspectives d'interventions futures :

Les acteurs de terrain, souvent en recherche d'outils et d'écoute sont autant de force que nous pouvons mobiliser pour agir efficacement auprès du public, en passant bien sûr par des formations adaptées et des temps d'échanges de pratiques. Ils pourront alors être eux-mêmes des acteurs efficaces de prévention dans leur secteur d'activité.

Par ailleurs, il est toujours nécessaire de garantir une accessibilité à l'information auprès des jeunes et des familles par le contact régulier, mais également par des animations et des activités qui les poussent à réagir par rapport à leurs propres habitudes de consommation.